

JONATHAN MEESE
PATTY CHANG

du 8 avril au 27 mai 2001

Ma-ven 14-18h., sa-di 14-17h., nocturne jeudi 20-22h.

Jonathan Meese

Der Balthysaal (La chambre de Balthys), 2001

Jonathan Meese vit et travaille à Berlin. Dans une société surchargée d'images et de média, certains, dont fait partie Jonathan Meese, fouillent ce stock d'images emmagasinées pour y trouver ce dont ils ont besoin. Son idée est d' *"emprunter des concepts dont les autres se sont débarrassés"* (Veit Loers) : les déchets utilisés par Meese sont comme un orgue polyphonique et sinistre. *"Le grand orgue tel une machine métaphysique et hypophysique, crachant du sang de ses poumons, ses accords totalitaires évoquant Wagner, Bruckner et Ennio Morricone"*, (Veit Loers).

Jonathan Meese puise ce 'matériel trouvé' dans des films, revues livres, tableaux qu'il déniche dans les marchés d'antiquaires et les magasins 'second hand', etc. Il absorbe tout ce qui lui tombe dans les mains, en plus de la représentation de sa propre personne, très caractéristique, qu'il met en scène pour affiner son propos. Meese est continuellement en train de redévelopper sa propre imagerie, utilisant dans les performances des tableaux vivants et en revisitant le langage des anciens films.

Dans *Der Balthysaal* (La chambre de Balthys), Meese met en scène un espace privé et 'personnel'. Un espace chargé dans tous les sens du terme, où nous sommes invités et voyeur en même temps. Un espace qui laisse transparaître un langage intérieur mis à jour et qui se transforme en une seule image composée d'une multitude d'images, de textes et d'objets. Lors du vernissage, Jonathan Meese 'habitera' cette chambre.

1^{er} étage

Patty Chang

Shaved (at a loss), vidéo 1998; *Fountain*, vidéo, 1999; *Bedside*, vidéo, 2001; *The extension of Nothing*, vidéo, 2001; *Action 1*, photo, 2001; *Action 2*, photo, 2001; *Tender is the Night*, performance lors du vernissage, 2001 (voir verso)

Patty Chang vit et travaille à New York. Ses performances, installations et vidéos mettent en scène principalement son corps. Patty Chang utilise son corps comme véhicule d'une 'mémoire désintégrée', ses performances thématisent l'exercice et l'inévitabilité du physique et de l'endurance.

Le corps est pour elle à l'intersection de la mémoire, de la méthode et de(s) l'objet(s), mais celui-ci doit permettre une nouvelle signification, au-delà - ou à l'opposé - de la technologie. Les performances de Patty Chang font l'expérience - parfois douloureuse - de l'endurance, ce que la critique d'art RoseLee Goldberg qualifie de 'cri silencieux'.

Le galeriste Jack Tilton de New York parle de 'dramatisation de la mémoire'. Dans cette optique-là, chaque pièce / performance de l'artiste tente de construire une image suffisamment riche pour *"contenir et retenir des images du passé pour les faire ressurgir dans le futur"*. *"Les performances souvent aussi font appel à l'effort et à l'entrave physique pour parler de lutte, d'échec et du sentiment grandissant de la perte du corps qui résulte du développement technologique."*

Pour cela le moyen que la jeune artiste s'est choisi est une combinaison de la performance et de la photographie : *"Mrs. Chang combine l'aspect de jeu de rôle qu'on trouve dans les performances avec la photographie mise en scène (pensez Cindy Sherman) avec son aspect plus abstrait et tourné vers l'endurance (maintenant pensez Chris Burden)"*.

Par ses travaux, Patty Chang nous rappelle notre condition humaine dont font partie la souffrance, l'amour, les fantasmes, notre corps et son évolution. Ainsi que la mémoire omniprésente.

Tous les jeudis soirs pendant la durée de l'exposition, *Sushi à La Cuisine*. Réservations jusqu'au mercredi soir : 026 323 23

51

Jeudi 17 mai à 20 h. : Visite guidée de l'exposition par Michel Ritter, directeur de Fri-Art

Atelier de créativité pour enfants : Pacplanet for Kids, dimanche 6 mai à 14h30

Prochaine exposition : Harmony Korine / **David Lamelas, du 17 juin au 12 août**, Vernissage le samedi 16 juin à 17 heures